

TROTTIER, Louise, *Les Forges — Historiographie des Forges du Saint-Maurice*. Montréal, Boréal Express, 1980. 172 p. \$11.00.

Marcel Moussette

Volume 35, numéro 4, mars 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304022ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304022ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Moussette, M. (1982). Compte rendu de [TROTTIER, Louise, *Les Forges — Historiographie des Forges du Saint-Maurice*. Montréal, Boréal Express, 1980. 172 p. \$11.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 35(4), 603–604.
<https://doi.org/10.7202/304022ar>

TROTTIER, Louise. *Les Forges — Historiographie des Forges du Saint-Maurice*. Montréal, Boréal Express, 1980. 172 p. \$11.00

Cette étude a comme sous-titre *Historiographie des Forges du Saint-Maurice* et elle ne prétend pas à autre chose. Car c'est bien une vue globale des Forges du Saint-Maurice que tente de reconstituer Louise Trottier à partir des écrits qui, surtout depuis la fin du XIXe siècle, ont abordé ce sujet. Dans une première partie, la région du Saint-Maurice est perçue sous l'angle de l'environnement physique, puis de l'environnement industriel et humain. L'analyse se précise dans une deuxième partie où l'auteur passe en revue les écrits sur la communauté industrielle des Forges, son milieu industriel et humain. Enfin, dans une troisième partie, nous retrouvons un compte rendu critique des études d'autres sites industriels comparables en France, en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Ce vaste plan, dont la perspective est orientée en fonction de l'environnement, permet à l'auteur d'évaluer ses sources en accord avec l'historiographie récente; il permet aussi d'organiser ses écrits d'une façon compréhensible, qui prend parfois l'allure d'un panorama historique sur les Forges; panorama quand même limité par la qualité inégale des pièces qui servent à sa reconstitution.

Parmi les études passées en revue et étudiées plus en détail, il faut signaler les monographies de Benjamin Sulte et d'Albert Tessier qui, depuis une soixantaine d'années, ont permis de préciser, tant auprès des historiens que du grand public, l'image que nous avons des forges du Saint-Maurice. Je ne suis pas d'accord avec la conclusion de l'auteur que, par sa méthodologie et son approche thématique variée, Benjamin Sulte «trace le chemin vers l'orientation pluridisciplinaire que s'est donnée l'histoire aujourd'hui» (p. 50). Il aurait fallu être plus nuancé, je crois. Par contre, j'ai bien apprécié la critique que l'auteur fait du livre de Cameron Nish sur François-Étienne Cugnet, analysé dans le contexte d'une histoire générale des Forges.

À partir d'un bilan historiographique qui rassemble pas moins de 173 titres de livres et d'articles, on pouvait aussi s'attendre au développement d'une problématique devant orienter les recherches futures. L'au-

teur n'y manque pas dans les dernières pages de son ouvrage et esquisse à grands traits un programme de recherche qui, dans sa méthodologie et sa thématique, constitue celui présentement appliqué à l'étude de cet espace industriel par la Section des Recherches historiques et archéologiques de Parcs Canada à Québec.

Ce programme, bien typique de l'approche en profondeur de Parcs Canada qui est orientée vers l'authenticité du détail et la compréhension de sa place dans le contexte global, a pour objectif, en se basant sur des monographies et des études, d'étudier les Forges du Saint-Maurice sous toutes leurs facettes: environnement et matières premières, technologie industrielle, métallurgie, vie quotidienne, démographie, économie, relations de travail, etc. À ce propos, les quelque soixante-quinze titres de la *Bibliographie des travaux de recherches historiques et archéologiques effectués par Parcs Canada* annexés à la fin du volume et dont l'auteur n'a pas tenu compte dans son bilan historiographique sont fort éloquentes. Comme ce programme de recherche est en cours et qu'il se poursuivra encore durant plusieurs années, il ne faut pas tenir rigueur à l'auteur d'avoir négligé cette source qui comporte plus de 40% des titres produits jusqu'à maintenant sur les Forges du Saint-Maurice. De toute façon, ce premier bilan historiographique, qui constitue un jalon important pour l'histoire des techniques au Canada, sera un élément de référence essentiel pour évaluer la production nouvelle.

*Département d'histoire
Université Laval*

MARCEL MOUSSETTE